



JiCi Lauzon

Porteur d'eau depuis le 20 mars 2013.

JiCi Lauzon a débuté sa carrière comme comédien au théâtre (Toronto-1973) dans *Le Pendu* de Robert Gurick. En tournée, au Québec surtout, il a par la suite joué du répertoire québécois, du théâtre pour enfants et des variétés dans différentes formations. Il devient ensuite un drôle de journaliste (Peinard) à **100 LIMITE** (TQS) jusqu'à ce que **Juste Pour Rire** lui offre de produire son premier one-man-show **CRUDITÉS**.

Quelques centaines de représentations plus tard, sept ans de **Festival Juste pour Rire**, un **Prix de la presse** au **Festival du Rire de Rochefort** (Belgique, 1990), quelques incursions assez heureuses en Europe, on lui offre l'animation d'un variétés-show, **Métropolis** (1990 à 1993) à Radio-Canada.

D'artiste de variétés il redevient acteur dans un premier rôle dramatique à la télé (Jasmine-TVA-1995). On le verra par la suite comme comédien au cinéma (**Deux Secondes, La Conciergerie des Monstres, Country, De Père en Flics**). Il obtient bientôt le rôle le plus marquant de sa carrière dans le téléroman populaire de Fabienne Larouche **Virginie** à Radio-Canada.

Depuis une dizaine d'années JiCi Lauzon anime aussi des téléséries documentaires au canal Historia. (**Je M'en Souviens, Chasseur de Mystères, Raconte pour Voir, et Le Signe Secret...**) Il s'occupe d'alphabétisation en tant que porte-parole du concours **MA**

PLUS BELLE HISTOIRE et s'affaire à faire connaître l'histoire du pays en tant que porte-parole du **MOIS DE L'ARCHÉOLOGIE**.

Gorgé d'espoir

Peut-être faut-il être allé se promener dans les pays plus pauvres, pour se rendre compte de la chance que nous avons ici au Québec, d'avoir de l'eau comme on en a! Quand on pense que de toute l'eau sur la terre seulement trois pour cent est de l'eau douce. Que le reste est salé. Que de ce trois pour cent, deux pour cent est de glace... Le un pour cent qui reste, ce sont nos lacs et nos rivières, nos nappes phréatiques, soumis à une pollution et une exploitation sans précédent dans l'histoire de notre petite planète bleue. Il nous faut rappeler avec plus d'insistance, l'aspect vital de cette eau source de vie.

Près d'un milliard de personnes dans le monde sont privées d'accès à l'eau. Tous ces efforts que tant de gens sur terre, la plupart du temps des femmes, doivent faire quotidiennement pour se procurer l'eau nécessaire à leur survie. Marcher des dizaines de kilomètres, pour revenir avec des bidons en plastique remplis d'une eau qui, tristement, est souvent impropre à la consommation. L'insalubrité de l'eau, première cause de mortalité dans le monde, vient s'ajouter au problème d'accessibilité.

Outre les questions d'accessibilité et de salubrité, la cupidité de certains souvent m'enrage. Il faut s'indigner de voir certains exploiters de ressources et autres producteurs d'énergie se foutre de ce qu'ils vont laisser comme conditions environnementales aux générations futures. J'ai en tête par exemple Bechtel en Bolivie, qui est allée jusqu'à s'arroger le droit de vendre l'eau de pluie aux autochtones, la Banque Mondiale ayant contraint la Bolivie à privatiser son eau comme condition à toute aide ultérieure! Heureusement, la multinationale n'avait pas prévu la tempête de protestation publique qu'elle allait devoir affronter. Il faut applaudir les leaders de cette "révolte de l'eau" de Cochabamba. Levons notre verre d'eau à leur santé!

Je suis heureux de devenir porteur d'eau pour fièrement contribuer à bien mener les batailles de l'eau à venir. Il y en aura, j'en suis certain. Il faut enseigner le respect de l'eau par l'éducation, l'information et souvent même par des manifestations! La force du groupe aidant, peut-être finirai-je même par trouver une façon polie de dire à mon voisin d'arrêter d'arroser son asphalte pendant les grandes chaleurs de l'été...

Tchin-tchin!

Jici Lauzon